

De l'invention du paysage

Il me semble que J. F. Oudry, peintre et sage s'il est possible, nous convie aux noces alchimiques d'une matière impalpable et d'un réel qui fuit sans cesse. Pour cela, il élève, à la manière du vieux Bruegel, son regard pour mieux dérouler ses vastes paysages dans la tentative de saisir une globalité qu'il sait imprenable et où il multiplie jusqu'à l'horizon des accidents et des événements plastiques afin sûrement de mieux prendre en charge l'oeil du spectateur. Le plaisir de l'oeil et de l'esprit est manifeste devant la qualité picturale de ses peintures autant due au mystère d'un savoir artisanal retrouvé qu'à l'invention même de la représentation. La couche de peinture est grattée, recouverte et regrattée par le peintre qui y délivre des signes repérables et les balises du temps et d'un espace inachevés et indéfinis. Il y a vraiment dissolution de la matière et coagulation des formes.

Dans ce même espace s'entremêlent, comme dans un espace fractal, des perspectives de champs, de rivières, de buttes et de fosses, de routes et de bosquets à peine dits, surtout pas décrits, mais répétés jusqu'à ce qui semble un ciel qui reprend à son compte certains signes terrestres. Tout un paysage inscrit, visiblement travaillé par l'homme et portant des stigmates: tours, entrepôts, digues, terrils, carrières, avec des zones privilégiées d'étangs ou de réservoirs d'eaux mortes où s'inverse le paysage, comme une invitation à visiter des profondeurs inquiètes.

Ici, à la manière de Bachelard, la matière rêve et songe, et s'organise sous les doigts du peintre dans un même espace peut-être mais ne répondant pas justement à l'injonction d'être exactement à sa place. D'où des glissements de lumière, des écarts dans l'ombre, des lignes de partage indues, des failles dans la continuité, des perspectives curieuses, ou peut-être pas, des plans qui viennent d'ailleurs et qui s'inscrivent en poussant les autres... Et pourtant, et là est la magie de cet art, quelle cohérence, quelle unité, quelle plénitude dans tout ce désordre organisé et quelle vérité nous offre J. F. Oudry dans cet imaginaire réinventé.

Marc Giai-Miniet .

Jean François Oudry

Né en 1957

En **1979** diplômé des arts appliqués Duperré arts graphiques
De **1987 à 1989** lauréat de la casa Velasquez

2018

« Sur le motif » galerie Art Aujourd'hui, Paris, France
Galerie Art du Temps, Drôme, France

2017

« Paysages autres territoires », galerie « La Tannerie », Houdan, France

2016

« L'invention du paysage », Galerie Art Aujourd'hui, Paris, France

2015

La commanderie des Templiers, St. Quentin en Yvelines, France

2013

Galerie J.M.Felli, exposition collective, Paris, France
Galerie « La Tannerie », Houdan, France

2012

Galerie J.M.Felli, exposition collective, Paris, France
Exposition à La Celle St. Cloud avec J.C. Poirel, France

2011

Galerie Barlier, exposition collective, Paris, France
« La Tannerie » avec Claude Champy, Houdan, France

2008

Galerie Felli, Paris, France

2007

Galerie Felli, Paris, France

2004

Galerie Francis Barlier, Paris, France

2002

Galerie Spartz, Paris, France

2001

Le studio de l'image, Paris, France

2000

Galerie de l'Europe, Paris, France

1999

Centre Culturel de la Villedieu avec le groupe Regard Parole, Elancourt, France

1998

Fondation Taylor, Paris, France

1997

Hôtel de Ville, la Celle St Cloud, France

1996

Galerie Varnier, Paris, France

1994

Galerie Varnier Paris. France

Manoir de Briançon, Seine Maritime, France

1993

Participation à la manifestation Europe-Art Paris, France

1989

Museo de Bellas Artes, Valdepenas. Espagne

Museo de Bellas Artes, Cordoba, Espagne

Casa Velasquez, Madrid, Espagne

Institut de France, Paris, France

1988

Casa de Cultura, Valdepenas, Espagne

Casa Velasquez, Madrid, Espagne

Institut de France, Paris, France

1986

Chapelle Saint Antoine, Morlaix, France

1984

Galerie JC David, Grenoble, France